DA CUNHA, Antonio et GUINAND, Sandra (dir.) (2014) *Qualité urbaine, justice spatiale et projet*. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 360 p. (ISBN 978-2-88915-058-8)

Patrick Turmel

Volume 58, numéro 165, décembre 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033019ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033019ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Turmel, P. (2014). Compte rendu de [DA CUNHA, Antonio et GUINAND, Sandra (dir.) (2014) *Qualité urbaine, justice spatiale et projet*. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 360 p. (ISBN 978-2-88915-058-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 58(165), 515–516.
<https://doi.org/10.7202/1033019ar>

composantes du développement territorial et la dernière est intitulée *Le développement territorial vers un nouveau modèle de développement*? La première section du livre contient une évolution sommaire du monde rural du pourtour de la Méditerranée depuis la Deuxième Guerre mondiale. Trois périodes sont définies, principalement sur la base des activités économiques, mais aussi en regard des politiques gouvernementales de développement. On passe successivement de l'étape du développement agricole à celle de la pluriactivité, et depuis les années 1985, au développement territorial, une autre forme de développement davantage centrée sur la mise en valeur des ressources territoriales et impliquant une nouvelle gouvernance. Cette section du livre fait aussi état d'un découpage du monde rural en zones favorables, difficiles et intermédiaires et de mécanismes qui ont conduit à leur différenciation.

Les deuxième et troisième parties du livre portent tout particulièrement sur un modèle de développement territorial et son application aux zones difficiles et intermédiaires. La signification accordée à «développement territorial» prend ici un sens particulier, plus restrictif que celui généralement véhiculé dans le langage courant, en raison notamment de la place accordée aux ressources spécifiques. Toutes les composantes du processus de développement sont minutieusement expliquées en référence à la mondialisation, aux mécanismes de l'économie de marché et à un ensemble de concepts bien articulés tels que ceux de «territoire», «ressource générique», «ressource spécifique», «ressource activée», «ressource territoriale», «gouvernance», etc.

Le contexte méditerranéen qui a inspiré les auteurs est faiblement évoqué dans leur livre, lequel informe peu sur ses différentes caractéristiques. Il est indéniable que le modèle de développement proposé peut apporter une contribution valable à l'amélioration de la situation de certains territoires ruraux, mais ce modèle est insuffisant pour atténuer de façon significative les importantes disparités

socioéconomiques qui caractérisent l'espace habité, car il ne prend pas assez en compte des contraintes majeures au développement, comme la structure de peuplement et la localisation géographique. Il réfère à des stratégies déjà utilisées depuis des décennies au Québec mais sans grand succès. C'est néanmoins un livre très bien fait, intéressant à lire et qui apporte une contribution valable au développement territorial.

Clermont DUGAS
Département de biologie, chimie et géographie
Université du Québec à Rimouski

DA CUNHA, Antonio et GUINAND, Sandra (dir.)
(2014) *Qualité urbaine, justice spatiale et projet*.
Lausanne, Presses polytechniques et universitaires
romandes, 360 p. (ISBN 978-2-88915-058-8)

Qualité urbaine, justice spatiale et projet est un ouvrage collectif publié à la suite du colloque de l'Association pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en aménagement et urbanisme (APERAU), tenu à Lausanne en 2012. Il s'articule, comme le titre le suggère, autour de trois thèmes qui promettent une belle unité : d'abord, celui de la qualité urbaine, c'est-à-dire de ce qui fait une bonne ville, habitable, hospitalière,

«poétique»; ensuite, celui de la justice spatiale, ou de la ville juste, dans laquelle, par exemple, les conditions de la qualité urbaine seraient équitablement distribuées; enfin, celui des mécanismes, innovations institutionnelles ou types de projets qui sont les mieux à même de réaliser cette ville, «vivable» et «juste». Les contributions de la première partie sur la qualité de la ville montrent un souci particulier pour ses espaces publics et, encore plus spécifiquement, pour ceux des villes européennes. On s'intéresse au coût de leur aménagement, à leur éclairage, leur végétation ou encore leur ambiance. C'est une partie très stimulante et pleine d'enseignement. La seconde partie porte sur la question de la justice. L'ouvrage propose toutefois, ici, davantage des études de cas (qui nous sortent d'ailleurs du contexte européen) que des réflexions normatives à proprement parler sur ce qu'est la ville juste. On mobilise tout de même sans surprise le concept de droit à la ville, ainsi que certaines théories de la justice contemporaine. Les travaux, relativement rares, en théorie urbaine et en philosophie politique qui se penchent directement sur cette question de la ville juste sont toutefois largement ignorés, ce qui ne manque pas de décevoir, dans un tel ouvrage. La troisième partie, sur le thème du projet, a un petit côté fourre-tout. On y parle de planification urbaine, de politiques d'agglomération, sans trop de souci pour la problématique annoncée en introduction, et donc pour l'articulation, dans le projet, des principes de qualité et de justice. Le chapitre sur les politiques du transport est sans doute un bon contre-exemple de cette critique. S'il a le défaut de bien des actes de colloque dont le thème embrasse trop large et si l'unité entre les trois parties n'est pas aussi évidente que ce qu'on nous annonce en introduction, cela demeure tout de même un ouvrage riche et utile. Le nombre de contributions intéressantes est certainement bien supérieur à ce qu'on nous propose généralement dans les productions de ce genre. L'ouvrage ne devrait certainement pas être ignoré par ceux et celles dont les intérêts

de recherche touchent à la question de la ville «vivable», de l'aménagement des espaces publics et à celle de la ville durable ou de la justice environnementale telle qu'elle s'inscrit dans le contexte urbain.

Patrick TURMEL
Faculté de philosophie
Université Laval

DAMON, Julien et PAQUOT, Thierry
(2014) *Les 100 mots de la ville*. Paris,
Presses Universitaires de France, 128 p.
(ISBN 978-2-13-063211-5)

Le titre de cet ouvrage de la collection «Que sais-je» nous laisse croire à un dictionnaire ou à une encyclopédie thématique, mais il s'agit plutôt d'un recueil de 100 mots, organisés par thèmes. Comme le mentionnent les auteurs, ces entrées se veulent des essais ouverts plutôt que des «articles d'une nomenclature fermée». Si une liste de mots, à la fin du recueil, peut guider notre lecture, ce livre se lit aisément d'un trait et n'a rien de l'ennuyeux ouvrage de référence.

Le premier chapitre, *Définir et délimiter*, propose des articles sur différents territoires (de l'agglomération au village)